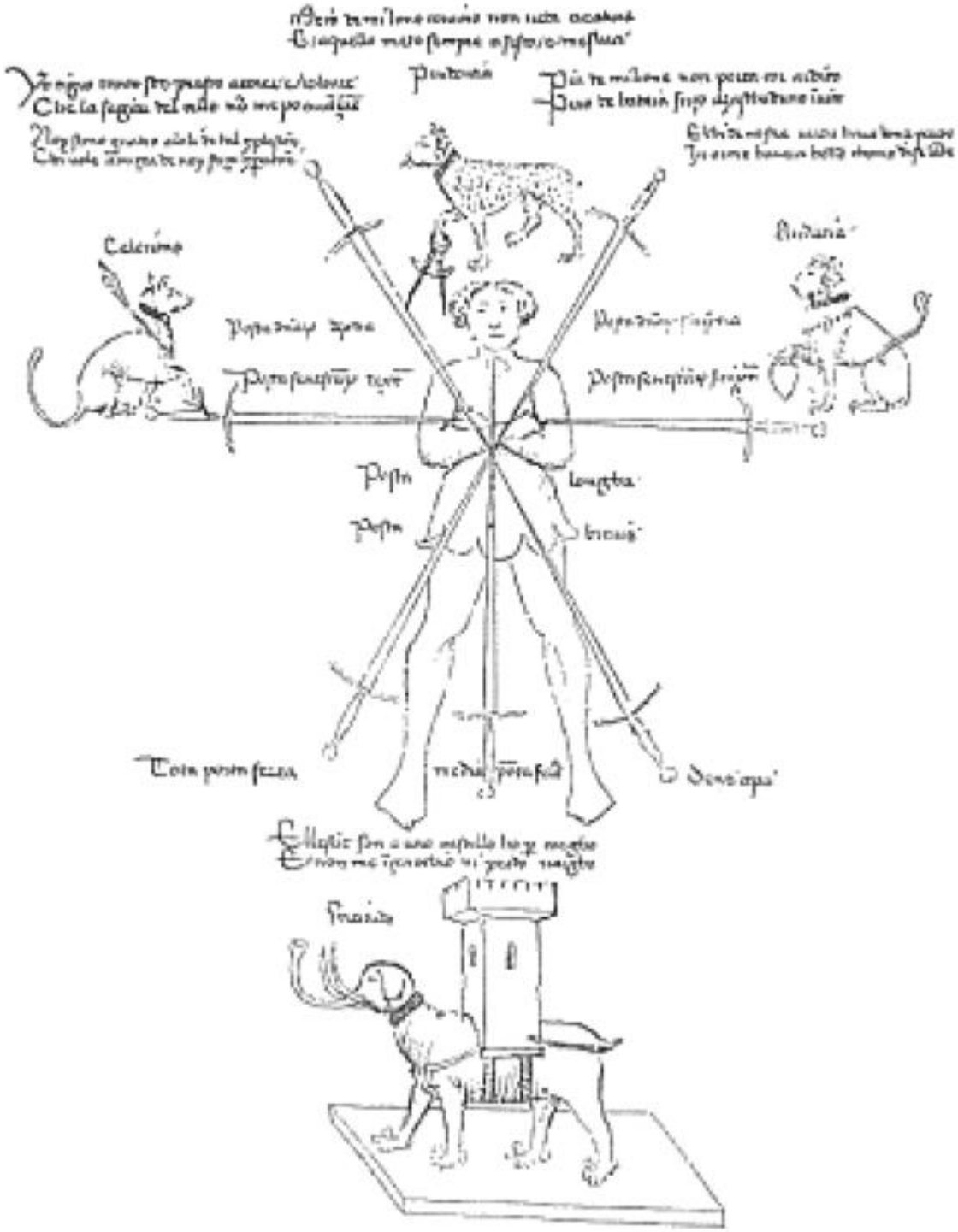
Fiore de' Liberi

La fleur des batailles

avec ou sans harnois, à cheval ou à pied.



"Ici commence le livre appelé la Fleur de Bataille qui traite des duels et des combats avec ou sans armure, à pied ou à cheval, écrit par moi Fiore de Liberi de Cividale d'Austria dans le diocèse d'Aquileia, fils du Seigneur Benedetto de la noble maison des Libéri. A tous ceux qui veulent apprendre le maniement des armes à pied et à cheval, Fiore de Friuli de Lieri de Cividale d'Austria dans le diocèse d'Aquileia, fils du Seigneur Benedetto, souhaite la santé dans le Seigneur et un bon résultat de leurs effort. Parce que j'avais une inclinaison naturelle, depuis l'adolescence, pour la pratique du combat, je me suis adonné avec beaucoup d'assiduité, tout au long des années, aux nombreux secrets de l'art du combat à l'épée, à la lance, à la dague, mais aussi sans armes, à pied ou à cheval. Merci à Dieu, j'ai reçu toutes ces connaissances de plusieurs professeurs et des leçons de maîtres renommés d'Italie et d'Allemagne, particulièrement du maître Giovanni Suveno, qui fut élève de Nicolo de Metz, et de nombreux Princes, Ducs, Comtes et plusieurs autres dans différentes villes et provinces. Aussi, interrompant les exercices pratiques, afin d'éviter que cette discipline martiale, qui est de si grande aide aux gens avertis pendant la guerre ou dans bien d'autres occasions, ne soit perdue et oubliée ,j'ai décidé d'écrire un livre sur les aspects communs ou plus raffinés de cet art, y ajoutant des dessins et des exemples, rendant grâce aux combattant et aux lutteurs qui peuvent utiliser ces techniques avec habileté aussi bien pour l'attaque que pour la défense. Du reste, tous les hommes nobles qui étudieront notre travail devraient y porter attention comme à un trésor, car il ne devrait pas être divulgué à la paysannerie, que les cieux ont fait obtus et juste bon aux travaux pénibles, tel des animaux de bât. Par conséquent, celui qui est en charge de cette science précieuse et secrète ne doit pas la conserver mais la transmettre aux Rois, Ducs, Princes, Barons et autres gentilshommes qui ont le droit de duel. Personne ne pourra croire qu'il y ai dans ce livre de faux concepts ou des erreurs parce que, éliminant les ambiguïtés, je n'ai décrit ici que des techniques que j'ai crées, vues ou essayées. Permettez nous maintenant de commencer notre travail avec l'aide du tout puissant, que son nom soit béni et loué à travers les siècles. Amen"

"Le dixième jour de février de l'année 1409, moi, Fiore de Liberi de Friuli, de Cividale d'Austria, fils du Seigneur Benedetto de la maison des Libéri, commence ce traité sur le combat avec ou sans armes : c'est à dire la lance, la hache d'arme, l'épée, la dague, et la lutte à pied ou à cheval, avec ou sans armure, et autres choses concernant le combat.
Et ce traité exposera notre entière connaissance et nos intentions de ce que nous avons vu de beaucoup de maîtres et de disciples et de guerriers et de ducs, de princes, de marquis, de comtes, de chevaliers et d'écuyers et de beaucoup d'autres personnes de provinces diverses, et également les choses que nous avons découverts nous même. Ceux-ci incluent : les gardes avec toutes les armes et les tours et les défenses et frapper et saisir et lier et casser et disloquer des bras et des jambes et des torsions et des dommages dans les endroits les plus dangereux, selon le désir du maître de cet art.
Puisqu'il est difficile de maintenir dans un seul esprit cet art compliqué sans livres écrits, et puisqu'il n'y aura jamais un bon disciple sans livres, comment peut-on devenir un bon professeur ? J'ai vu mille personnes s'appeler eux même des maîtres, dont peut-être quatre étaient de bons disciples, et de ces quatre disciples aucun ne ferait un bon professeur.
Et ainsi, notre traité comportera tout notre savoir, sous forme d'un livre agrémenté de dessins, avec des explications pas à pas. Les dessins mentionnés seront distinguables de la façon suivante. Les maîtres, qui commencent leurs techniques, porteront une couronne d'or sur leur tête, alors que leurs disciples, qui contreront ces techniques, porteront un ruban d'or sous le genou. Les maîtres, qui pareront les techniques commencées par d'autres maîtres, porteront une couronne d'or sur leur tête et un ruban d'or sous le genou.
Chaque technique aura sa légende explicative, et toutes les légendes et l'ensemble du livre illustré seront consacrés à l'illustre et excellent Seigneur Nicholo', marquis de la ville de

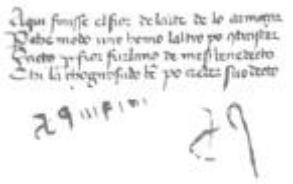
Ferrare et de la ville de Modène et Parme et d'autres villes.
Et en ce livre, nous parlerons de toute notre connaissance. D'abord nous parlerons de la lutte à pied et puis entre autres choses du combat avec des armes selon ce que vous verrez dessiné et assorti dans cette anthologie. "

" Qui veut réussir dans l'utilisation des armes devrait étudier ce livre, qui à été fait par Fiore : ce livre qui s'appelle la ***fleur des batailles****.*"

" Ce livre montrera tous les travaux de guerre, que ce soit avec la lance, la hache, l'épée, la dague
et en luttant à cheval, à pied, avec le harnois ou sans et comment ce devrait être fait.
Et vous verrez des prises, des clés et des coupures et des styles et des mesures de combats.
Et après avoir examiné le livre, vous pouvez très bien croire toutes autres choses que vous verrez dedans.
Pour moi qui ai étudié cet art pendant cinquante années : qui peut apprendre plus en moins de temps fait une bonne affaire."

" Et nous commencerons par la partie sur la lutte au nom de Dieu et de Saint George, le bon chevalier.

Et au-dessus des techniques mentionnées il y a des légendes, exprimées de façon à être clairement comprises. "



Ici finit l'essence de l'art du combat,
Ou la manière dont un homme peut résister contre d'autres,
Fait par Fiore de Friuli fils du Seigneur Benedetto ;
Qui l'à connu peut croire en ses paroles.

Moi, Fiore, prient mon seigneur le marquis que ce livre soit recommandé parce que vous n'en trouverez jamais d'autres comme lui, ni vous ne trouverez de maîtres capables d'un tel livre, et aussi, a cause du long temps qu'il m'a fallut pour le faire, je ne vais pas en refaire de si grand que celui-ci ; parce que par ma foi, il m'a fallu la moitié d'une année pour le finir, si longtemps que je ne veux plus de tels fardeaux, étant donné la vieillesse qui m'accable. Puisse Dieu veiller sur Monsieur le Marquis Nichollo' da Este de la ville de Ferrare, de la ville de Modène, de la ville de Parme et des terres alentour.

" Mon, l'ami, si vous voulez savoir la pratique des armes, apporte avec toi tout ce que ce livre enseigne.

- *Soyez audacieux dans l'attaque et ne laissez pas vieillir votre âme.*
- *N'ayez aucune crainte dans votre esprit ; soyez en garde, vous pouvez le faire.*
- *Prenez la femme pour un exemple, craintive et en détresse dans la panique, elle ne ferait jamais face à l'acier nu.*
- *Et ainsi un homme craintif vaut moins qu'une femme. Si vous n'avez pas de témérité au cŒur, tout choses échoueront.*
- *La témérité, est la principale vertu dont cet art est fait.*

SECTION 1 : LUTTE

La lutte a besoin de sept choses, qui sont : résistance physique, agilité des pieds et des bras, prises avantageuses, coupures, clés et percussions et dommages, selon ce que vous verrez dans les dessins, en particulier dans les techniques qui gagneront des prises, chacune avec sa propre connaissance et habileté. Puisque, dans les techniques qui sont seulement pour la pratique, les prises sont des " prises de l'amour ", et pas des " prises de colère ". Concernant l'art de la lutte pour gagner des prises, parfois vous le faites pour la colère et parfois pour votre vie, et celles ci sont des techniques que vous ne pouvez pas pratiquer avec courtoisie, même si ce sont des techniques dangereuses à pratiquer. Et ici vous trouverez la lutte à pied pour gagner des prises, mais aussi des prises faites pour la pratique.

" Commençons d'abord au nom de Dieu et de Sir Saint George avec la lutte à pied pour assurer des prises. Les prises ne sont pas assurées si elles n'ont pas un avantage. Mais nous, les quatre maîtres, recherchons les prises avantageuses, comme vous pouvez voir dans les dessins. "

Je suis prêt à assurer mes prises,
Si je ne vous dupe pas, vous ferrez une affaire

J'essaye de changer mon combat,
Et avec celui-ci je vous jetterai à la terre.

Si vous ne me battez pas avec votre adresse,

je crois qu' avec ma force je vous blesserai, et pire.

Je viens en avant avec mes bras bien en avant
Pour assurer mes prises de toutes les façons que je peux.

Avec cette prise je vous jetterai à terre,
Ou bien je disloquerai votre bras gauche.

Avec votre bouche je vous ferai embrasser la terre,
Ou je vous ferrai entrer dans la clef ci-dessous.

Je vous ferai tomber à terre sur le dos
Et je ne vous laisserai pas vous lever sans douleur.

Même si vous étiez un maître de la lutte,
Je vous jetterais à terre avec cette prise.

Avec la prise que j'ai au-dessus et au-dessous
Je casserai votre tête sur le sol.

Avec mes mains bien posées sur votre visage,
Je vous montrerai d'autres prises.

En raison de ma tête que j'ai mise sous votre bras, Avec peu d'effort je vous jetterai à terre.

En raison du doigt que je garde sous votre oreille gauche, je vois que la prise que vous aviez sur moi a échouée.

Avec la grande adresse par laquelle vous m'avez saisi par derrière, Et cette prise vous allez pour s⁄r être jeté à terre.

Cette lutte aboutira à vous relever,

Des cinq, aucun n'est un succès

C'est pour s⁄r une prise pour la pratique, Puisque je peux vous bloquer sans mal.

Je frapperai votre aine si durement,
Que vous perdrez toute votre force.

Je donnerai à votre nez tant de douleur et de souffrance

Que vous voudrez partir tout de suite.

Il est vrai que je vous ai laissé cette prise
Et avec ce contre je vous renverserai.

Sous le menton je vous donne la douleur et la souffrance,
Et rapidement de votre dos vous frapperez la terre

Avec vos mains sur mon visage vous me tracassez,
Par un contre dynamique je tracasse votre oeil encore plus.

Avec un bâton j'ai attaché votre cou,
Si je ne vous renverse pas, vous ferez une affaire.

Si vous n'allez pas à terre avec ce bâton
Je ne croirai jamais que ceci est un art vrai.

SECTION 2 : LA DAGUE

Quatre maîtres couronnés, qui sont des maîtres de la dague et des arts concernant la dague.

Puisque je représente une victoire certaine, ainsi je porte la dague, la manipulant dans le combat avec les deux mains.

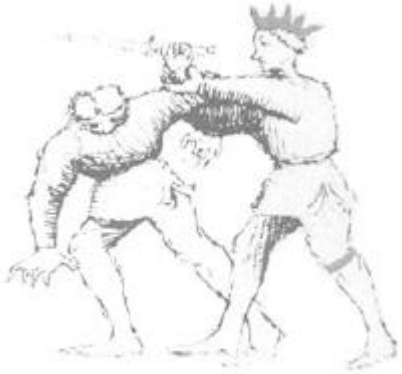
Puisque je surmonte tous ceux qui luttent contre moi, Pour s⁄r ! Je porte des bras avec les mains cassées.

Bloquant les bras de tous les combattants, ainsi ils n'avanceront pas sans risque leur main droite, maintenant je porte joyeusement deux clefs dans des mes mains.

Vous demandez pourquoi j'écrase glorieusement ces personnes sous mes pieds ? Parce que je les surmonte toutes dans le combat : La palme de la victoire compte être dans ma main droite.

Je suis le premier maître de la dague, plein de duperie, et avec ma main gauche je saisirai la dague de votre main : Et je peux faire vraiment beaucoup d'autres tours, et mon étudiant les fera avec malice.

Avec mon poignard je tournerai autour de votre bras et je vous percerai dans la poitrine, et il ne sera pas pris de moi.



Votre bras droit est bloqué sous ma gauche ;
Je peux vous blesser beaucoup, et vous maintien bloqué. .

Puisque vous avez bloqué mon bras de cette façon,
Avec mon levier par-dessous votre prise vous blessera en arrière.

Si je peux vous tordre ce bras
Avec un levier moyen je vous ferai trébucher.

Le levier moyen ne me fera pas trébucher,
Car avec ce contre je devrais me libérer.

Je suis bien prêt de vous jeter à terre :
Si vous n'avez pas de contre, je le ferai maintenant.

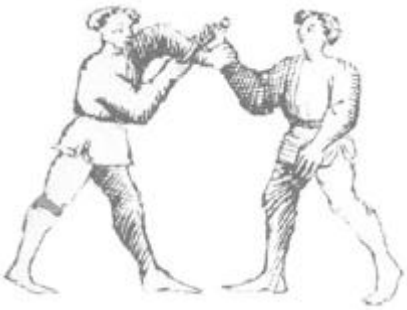
J'ai préparé le contre de cette façon
Et je vous percerai à ma satisfaction.

Pour une plus grande force, j'irai chercher de cette façon ; T'invitant à employer tous les

Avec mon mouvement de contre, vous échouerez : Avec ma dague je vous

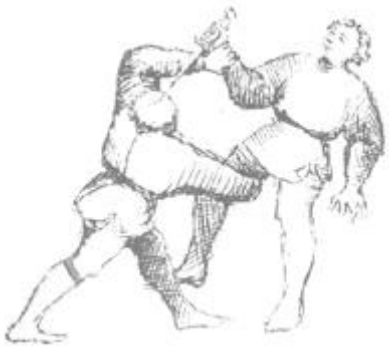
remèdes précédents.

La prise de ce maître ne me décevra pas
Et je casserai votre bras au-dessus de l'épaule.



Votre dague sera bientôt arrachée

Et ensuite cela je tordrai votre coude.



Je n'ai aucun problème pour vous jeter à terre,
Mais vous aurez un moment difficile en vous levant.

percerai et vous tournerai autour.

Vous ne casserez pas mon bras avec votre épaule,
Et avec mon contre je vous jetterai à terre.

Ma dague ne sera pas arrachée par votre torsion,
Et je vous percerai sans faute.

Je ne veux pas tomber à terre pour ceci,
Donc avec ma prise je supprimerai toute votre force

Et je me couvre de mes bras croisés et je peux employer toutes les techniques précédentes ; Et je ne manquerai aucun coup en revers, puisque je peux tous les faire un à un.

Pas d'avant-bras ni de coups en revers :
Car, avec mon mouvement de contre,
votre garde est presque perdu.

Saisir la dague, vous disloquez et aussi vous bloqué
Et vous jetez au sol, tout cela je peux le faire.

Des quatre choses citées, vous ne pouvez en faire seulement une :
Mais avec ce contre je vous jetterai à terre.

Je fais le contre du premier roi de la dague
Et par-dessus je percerai votre bras.

Je fais le contre du premier roi de la dague
Et avec ma couverte je vous blesserai, et pire.

Pour le contre qui est dit pour blesser et pire
Je te montre ici pourquoi vous ne pouvez le

Cette clé n'est pas une grande affaire pour moi

faire.

Le contre du contre je fais au premier maître
Puisque le contre du contre est un maître habile.

Et avec elle je percerai votre dos.

Pour la première chose je fais le contre du contre ;
Et je serai le premier à saisir la dague.

Ici commence les techniques en revers, techniques fortes ; En raison de ces techniques, beaucoup ont été tués : Et mes étudiants commenceront ces techniques et les revers.

Par la technique du maître, la dague est
conquise, et je vous percerai gravement.

Ici je vous jetterai à terre ;
Ceci je te le ferai, et ensuite, pire.

Vous êtes terrassé en raison de votre pauvre savoir:
Et vous pouvez en savoir plus que cela.

Et avec ceci je blesserai votre bras
La manière dont vous pouvez me sentir tenir et le faire.

Je peux facilement disloquer votre bras
Et sans effort saisir votre dague.

C'est une dislocation forte
Et je peux vous tuer avec votre propre dague.

Je saisis votre poignard, c'est ce que je veux faire,
Et si je le veux également, je vous maîtrise avec cette clé.

Je tournerai votre dague sur le dessus avec mon bras gauche,
Et tout de suite avec la clé de dessous je vous bloquerai.

Ceci s'appelle la clé forte de dessous Et c'est clé capable de tuer : celui qui est bloqué, sans aucun mensonge Et si elle est mal apliquée il peut s'échapper.

Je peux faire ceci pour contrer le revers du maître,
Et avec cette prise je vous ferai mettre genou à terre.

Je suis un maître qui saisit avec les deux mains et je peux vous blesser au-dessus et au-dessous : Si je tords vos épaules et ne laisse pas votre bras aller, de cette façon le premier étudiant vous blessera.

Mon maître a dit la vérité sans fard: je peux prendre votre dague et vous ne pouvez pas partir.

Je suis tout à fait prêt à vous jeter à terre Et si vous ne vous briser pas le crâne vous aurez fait une affaire.

C'est une autre prise pour vous jeter à terre Et l'adversaire n'est pas tout à fait s⁄r contre cette prise.

Je vois que vous êtes prêt à aller droit au sol
De ceci je suis tout à fait sûr, et vous ne vous relèverez pas.

En outre de cette façon je vous mettrai à terre,
Et une fois au sol, je vous ferai pire.

Je donnerai à votre dague une torsion
Et par cela elle vous sera prise.

Si je tords votre dague depuis votre coude
Vous sentirez qu'elle vous sera arrachée.

Du maître qui saisit avec les deux mains
Je fais ce contre dans ma défense.

J'ai fait ce mouvement avec ma main droite
Et je pousserai votre dague dans votre cuisse.

I did this move with my right hand

Je veux que chaque maître sache qu'une prise sur le col n'est pas très efficace ; En raison des dommages que j'infligerai à votre coude j'entendrai bientôt votre bras se fendre.

Après avoir frappé votre coude je devrais le laisser
Et tout de suite venir contre votre dague.

Je vous blesserai à votre poing ou à votre coude
Je le disloquerai et vous me lâcherez tout de suite.

Je veux essayer de cette façon de vous jeter à terre,
Et si cela ne fonctionne pas j'essayerai autre chose.

Soyez sûr que vous tomberez à terre
Et je ne me soucie pas de votre dague

Vous sentirez cela par-dessus mon épaule droite
Je ne manquerai pas de casser votre bras gauche.

De cette façon je vous ai saisi et vous tiens
Vous tomberez à terre sur vos épaules.

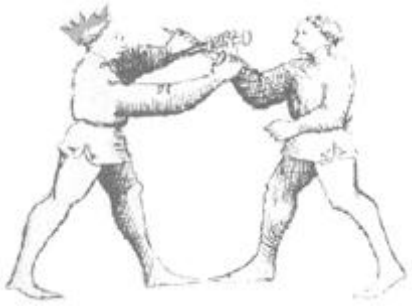
Ce mouvement je le fais pour enlever votre dague
Et avec d'autres mouvements je vous détériorerai beaucoup.

Si je peux tordre votre bras,
Je vous aurai dans la clef de dessous.

Si vous commencez à tirer au-dessus ou au-dessous,
Avec ce croisement vous perdrez votre dague.

En tenant votre bras avec mes deux mains
J'emporterai la dague de votre main.

Ë l'étudiant qui ne sait pas son mouvement
Je montrerai comment saisir sa dague.



Il n'y a aucun homme qui ne combatte mieux dague contre dague : Avec le harnois ou sans je l'offenserai considérablement
Et mon plaisir est de le combattre dans le cercle,
Je vaincrai chacun d'eux dans un combat de prêt.

L'évitement étant fait par mon maître
Par cette prise et évitement je vous rendrai triste.

Avec la couverte du maître, qui est si parfaite,
Avec un demi-tour votre poitrine est blessée.

Avec la couverte du maître et avec un demi-tourr je peux toujours vous blesser, vous bloquer et arracher votre dague.

La main gauche que j'ai employée pour cette défense, voudra de suite te faire offense.

Avec ma main gauche je te contournerai
Et avec ce contre je peux vous blesser facilement.

ƒtant armé, je veux utiliser cette couverte et tout de suite je veux entrer dans la clé moyenne, et c'est la fin de la bataille, parce que contre elle il n'y a aucune défense valable.

Je ne vais pas entrer dans la clé moyenne,
Et je vais vous blesser tandis que vous tournez

Puisque vous êtes armé et moi aussi

Vous voyez que j'ai planté la dague dans votre main.

Par une torsion je vous ai fait cela,
Vous perçant, je vous jetterai à terre.

Avec des armes, c'est un croisement des plus fort
Car vous pouvez le lier au-dessus ou au-dessous ;
Ceci conduit à la clé au-dessus
Et cela va à la clé moyenne.

Avec cette prise, je peux faire beaucoup de techniques,
Arracher la dague, casser, blesser et lier ;
Elle est la plus rapide pour prendre la dague de la main
Sans être contré par l'adversaire.

Si je tords la dague par votre coude,
Votre dague sera mienne, aucun doute.

Sans perdre ma prise sur vous, je vais sous votre bras : Et par derrière votre dos je vous chargerai.

Si je peux tourner votre bras d'un demi-tour
Avec la clé inférieure, votre vie je prendrai.

De cette façon je peux disloquer votre bras,
Et je pourrais également vous bloquer avec la clef inférieure.

De ce maître le premier disciple
Peut emporter la dague et faire ce combat.

Bien que cette technique ne soit pas beaucoup employée,
Elle est bien faite par celui qui l'a pratiquée.

SECTION 3 : L'épée seule

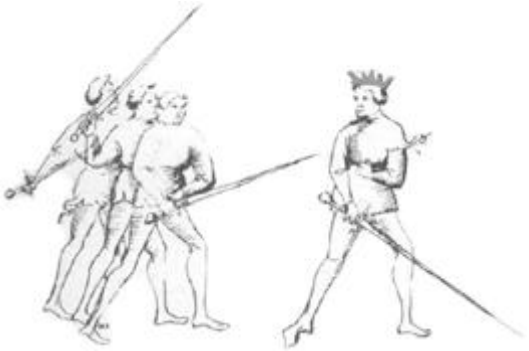
Quatre avec sept épées, qui représentent les sept frappes de l'épée. Un maître contre trois disciples, qui pratiquent l'épée sans bouclier.

Nous sommes des coupes descendantes et notre but est de frapper directement les dents; Nous ne sommes pas lent à blesser et revenons en garde d'un pas au pas.

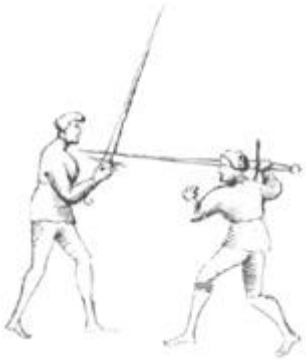
Nous sommes appelés les coups ascendants, qui essayent toujours de blesser les mains Et nous nous tirons argument au-dessus des genoux Et notre retour donne une leçon aux coups descendants.

Nous allons à l'horizontal comme de coupes moyennes Et des dégâts au-dessus des genoux Et dévions les estocs directs Et, doublant le coup, nous blessons Et si notre coup moyen devient une coupe, beaucoup de gens avec de telles attaques sont blessés.

Nous sommes la pointe, le plus grand déplaisir Et nous mettons en doute tous les autres coups; nous sommes plus toxiques qu'un serpent Et nous tuons les gens plus que les autres coups.



Pour des frappes, des coupes et des estocs de l'épée Ma garde ne me pose aucun problème, Laisser les venir l'un après l'autre, Car je veux tous les combattre; et celui qui veut voir la parade et la blessure, le Fait de saisir loin l'épée et de lier sans échec, lui laisse voir ce que mes écoliers peuvent faire : s'il ne trouve pas le contre, ils n'ont pas n'égal.

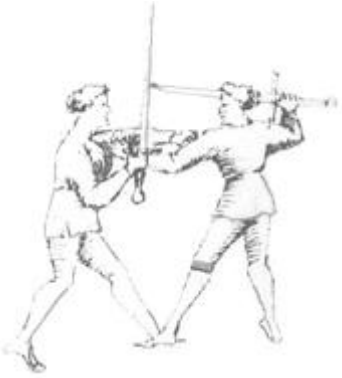


Avec un pas j'ai paré de mon épée qui est tout de suite entrée dans votre poitrine.

Pour vous blesser de nouveau avec ma pointe j'ai ajouté Ma main [gauche]à l'épée.

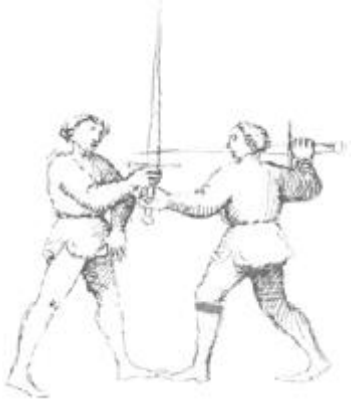
Et ici j'ai blessé votre tête Avec ma parade si rapide.

Ë cause de la main que j'ai mis sous votre poignet, si votre épée ne tombe pas par terre, vous pouvez m'appeler aveugle.



De cette manière je vous manipule pour vous blesser avec ma pointe Et faire valoir tous mes déplaisirs et mes affronts.

j'ai de nouveau blessé Votre tête sans avancer Par la bonne couverture que j'étais capable de faire.



Dans le mouvement j'ai saisi votre épée Tout de suite je l'arracherai de votre main.

De mon bras gauche j'ai lié votre bras droit Et de beaucoup de blessures vous serez frappés.

Je vous tournerai autour avec ma main gauche Et de là je vous frapperai le plus dur.

Par la rotation que je vous ai donné par votre coude je pense que j'ai coupé votre gorge au milieu.

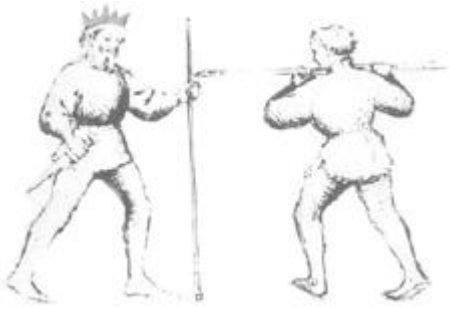
And this is an easy break of the point on the ground.
And it gets tight this way. Et c'est une pause facile du point sur le terrain. Et cela devient serré cette voie.

Je pense que je vous jetterai à terre Et alors, désarmé, je vous blesserai.

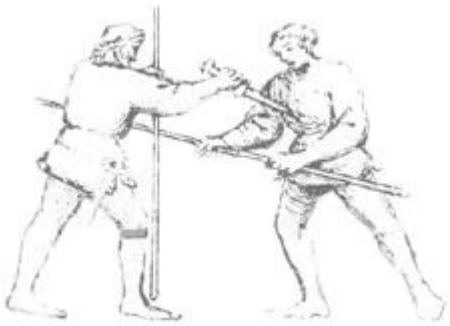
Votre épée est ou pliée ou cassée Et avec la mienne je peux vous en donner en haut ou en bas

SECTION 4 : BATON ET LANCE

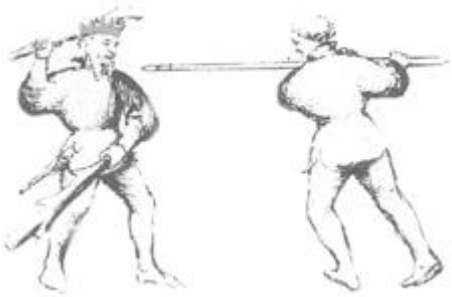
Un maître avec un batôn et une dague contre un homme, qui a une lance. Un maître avec deux bâton et avec une dague contre un homme qui a une lance. Les gardes de la lance, qui sont six maîtres : les trois premiers maîtres pratiquent du côté droit, les trois autres pratiquent du côté gauche. Deux rois avec deux épées attendant d' être attaqué avec des lances et des épées et qui attentent dans la garde correspondante. Deux manières de désarmer un homme armé d' une lance.



De cette façon j'attends avec la dague et le bâton : Le bâton me protégera, la dague frappera votre poitrine; Et ce que je fais avec le bâton je le ferais avec l'épée, bien que l'épée soit plus forte.



Dans la voie le maître vient de dire, Dans ce que la voie je frapperai votre coffre(poitrine).



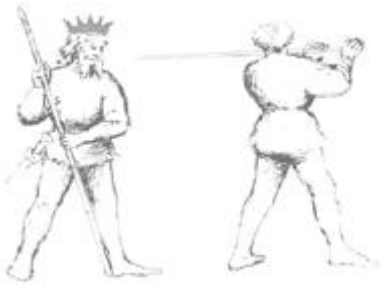
Je vous attendrai ici avec un poignard et deux clubs : je vous jette un, avec l'autre je viens près de vous Et tout de suite avec le poignard je frapperai votre coffre(poitrine).

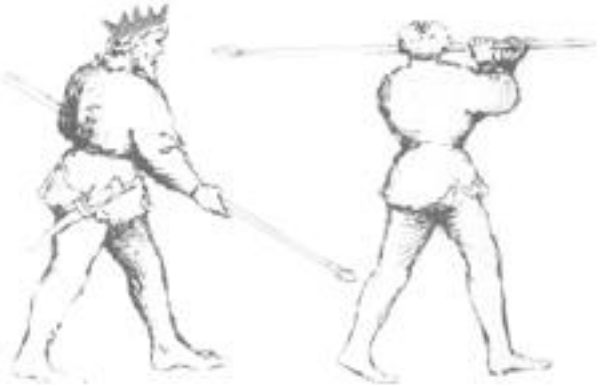
. Et que le maître a dit, que je ferai Et le poignard je mettrai dans votre coffre(poitrine).

* * * * * * * * * * * *

Les gardes de la lance, qui sont six maîtres : la trois première pratique de maîtres du côté juste, la trois autre pratique à gauche.

La longue lance, qui est utilisée à la main, plus long c'est, moins il trompe : Six maître reste de garde avec cela Avec un pas et une grève(coup) tout de suite Ë coup s⁄r du droit et aussi à gauche : le Frappement est fait à l'extérieur dans la rue Et la grève(le coup) veut un bras sur la lance Et qui le contraire échouera.

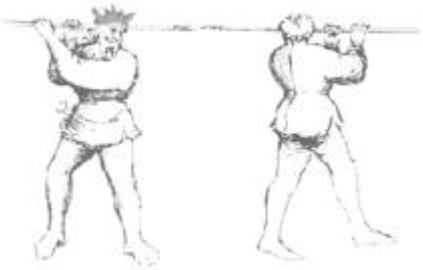


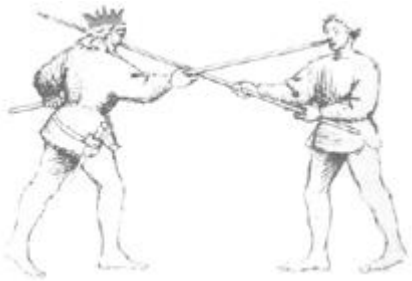


J'attends avec cette garde avec une lance courte :

Votre lance est longue et court est le mien : n'essayez pas de courir, ou je vous humilierai.

Mon habitude est de frapper et échanger le point..





Avec ma lance je frapperai le vôtre dans le passage(l'admission) Et tout de suite je le pousserai dans votre coffre(poitrine).

Tel est la blessure par les trois anciens maîtres Et d'une telle façon que leur lance aboutira à votre visage ou coffre(poitrine).

* * * * * * * * * * * *

Nous sommes trois maîtres qui se battront dans l'ordre inverse :

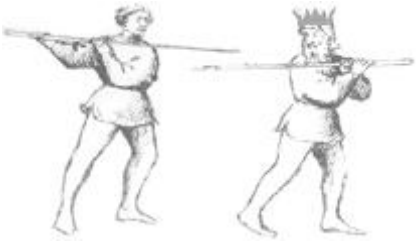
L'un après l'autre vient qui veut venir et nous le blesserons;

Le quatrième maître achèvera l'art de nos batailles Et nous lui avons donné sa part(action) juste de la couronne.

* * * * * * * * * * * *

Cette garde me suffira contre n'importe quelle lance, je me couvre ci-dessus et ci-dessous avec des pas et des retours, Avec le bout de la raison(terre) et le bout(pourboire) sur le sommet que je n'ai aucune difficulté à couvrir et frapper.

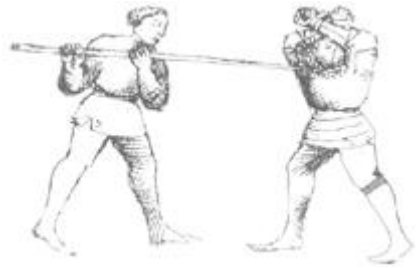
Avec cette garde je peux défendre contre n'importe quelle lance : le Jet, que je veux pousser ma lance dans votre coffre(poitrine).



Je vous finirai sans échouer en tournant autour(retournant) parce que je suis le maître de tous les changements.

Et finit ici l'art de la lance, Avec exploitent(harnachent) et sans, celui-ci est suprême.

Nous sommes deux maîtres attendant pour jeter, pas importent si des lances, des flèches ou des épées Et nous faisons la défense avec l'épée Et le même nous ferons avec le personnel; avec des pas et des Coupes(Diminutions) de retours et des poussées nous utiliserons; et même Pulicano, qui je sais(connais) étais un bon lutteur(avion de chasse) de lance, ne gagnerais pas d'honneur contre nous.



Si je veux obtenir cette lance de moi, je ferais mieux de le frapper durement d'en haut, Pour que je casse(viole) le personnel de votre lance Et ensuite j'aurai envie de faire un corps à corps.

Avec mes bras(armes), cette voie je me débarrasserai de votre lance, alors je tournerai et vous frapperai Et si je ne peux pas faire cette voie Alors j'utiliserai la technique que j'ai décrite auparavant.

SECTION 5 : L'EPEE LONGUE

Un homme avec sept épées autour de lui et la signification de cette image et des épées. Six maîtres couronnés avec six épées, et un qui ne porte pas d' épée. Douze maîtres couronnés, un après l'autre, se tenant avec l'épée en garde. Deux maîtres croisant l'épée, qui commencent à blesser dans un combat à longueur de bras la gorge de l'adversaire. Deux autres maîtres couronnés qui pratiquent le combat à la longueur de trois bras. Un autre maître couronné, qui a douze disciples, qui font leurs pratiques et la première pratique est le coup du paysan.

Et puis, après ces douze techniques, un contre, qui enverra la pointe de l'épée au visage de l'adversaire. Deux maîtres couronnés croisant leurs épées au milieu, qui peuvent employer toutes les techniques selon laquelle celle qui est meilleure que l'autre. Parmi les techniques de ces deux maîtres avec leurs épées croisées, vous trouverez cinq autres maîtres combattant à courte distance, essayant de se voler l'épée et eux sont meilleurs avec des armes que sans, bien qu'ils soient bons dans les deux, soit avec des armes soit sans. Un maître couronné croisant un autre de manière opposée, et après qu'ils fassent leurs deux techniques. Et un maître couronné qui en contre un autre. Et un maître tenant un homme sous son bras, pour le jeter au sol, lui et son épée. Quatre étudiants faisant quatre techniques, et ici finit la technique de l'épée à deux-main.

Les sept épées

[D] *Garde de la femme à droite*
[E] *Garde de la fenêtreà droite*
[F] *Garde de la fenêtre à gauche*
[G] *Garde de la fenêtre à gauche*
[H] *Garde longue (Posta Longa)*
[I] *Garde courte (Posta Breva)*
[J] *Porte de fer entière*
[K] *Porte de fer moyenne*
[L] *La dent du sanglier*

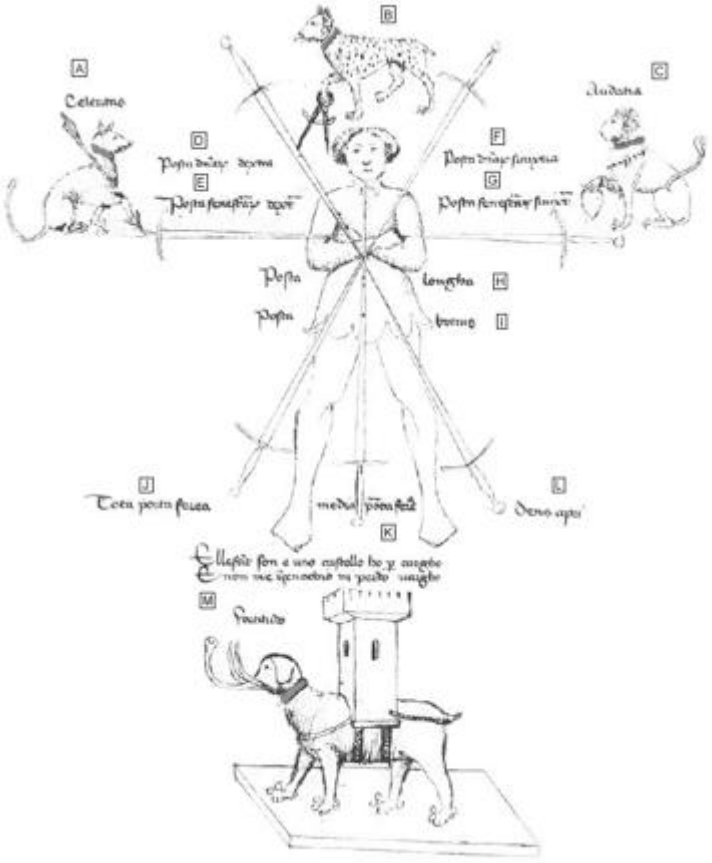
Nous sommes quatre animaux avec ces traits. Celui qui veut lutter devrait se mesurer avec nous. Et celui qui a une bonne partie de nos vertus, Il aura de l'honneur dans la bataille, selon l'art

[A] VITESSE *(Celeritas)*
Moi, le tigre, suis rapide à courir et à esquiver,
Et la foudre du ciel ne peut pas me rattraper.

[B] PRUDENCE *(Prudentia)*
Aucune créature ne peut voir aussi nettement que moi, le Lynx,
Qui apporte toujours le maintien et la mesure.

[C] COURAGE *(Audatia)*
Personne n'a plus de courage que moi, le lion,
Et je défie chacun de venir lutter.

[M] FORCE *(Fortitudo)*
Je suis l'éléphant et j'ai un château pour fardeau.
Je ne tombe pas sur les genoux, ni ne manque un pas.



Nous sommes six maîtres, différents les uns des autres :
L'une fait d'une façon, les autres d'une autre ;
Et chacun garde son épée en garde :
Et nous montrerons à quoi ils sont destinés.

Je suis bien préparé pour le jet,
Et je ferai du bon travail depuis une grande passe

Contre un jet je cache ma main
Avec cette garde je suis bien défendu.

Pour pousser plus loin et plus fort
Cette position je prend contre un homme en armes

Contre le poignard et l'épée, armé et sans armes,
Je veux être trouvé comme ceci.

Cette préhension est la garde de la femme fière :
Elle protège de toute frappe et estoc.

Cette épée je l'utilise commeune épée et une hache :
Avec le harnois ou sans qui peut me prendre, allez-y.

Nous nous appelons posture et garde par notre nom et nous sommes contraire l'un à l'autre ;
Et selon comment nous nous tenons ou sommes placés nous montrerons comment on se tient contre l'autre.

Je suis la PORTE de FER au niveau du sol

Et j'arrête toutes les coupes et les estocs.

Je suis la GARDE DE LA FEMME haute et fière
Pour toute sorte de défense et celui qui veut me résister devrait trouver une épée plus longue que la mienne.

Je suis la GARDE ROYALE DE LA VRAIE FENæTRE Et je suis la plus rapide de tout l'art.

Je suis la puissante DEMI PORTE de FER et je tue avec des frappes et des estocs et jusqu'au bout de l'épée je sens que je défend toujours en corps à corps.

Je suis la LONGUE GARDE avec mon épée courte
Et avec mon talent je coupe souvent une gorge.

Je suis la garde frontale de la COURONNE
Et ne pardonne à personne une frappe ou une coupe.

Je suis à nouveau la GARDE DE LA FEMME
contre la dent du verrat avec ma méchanceté et mon adresse je vous combattrai.

Je suis la puissante garde DE LA DENT DU VERRAT Et je peux me mesurer à toutes les autres gardes.

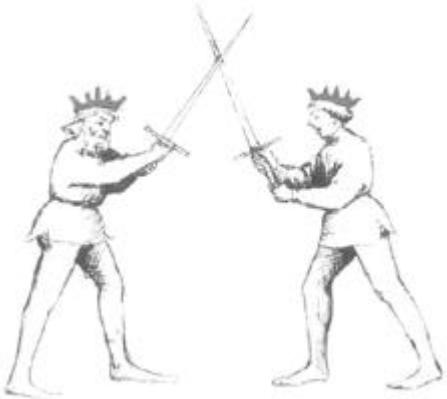
Je suis la GARDE COURTE et suis aussi longue que l'épée ;

J'estoc souvent et revient vite en garde

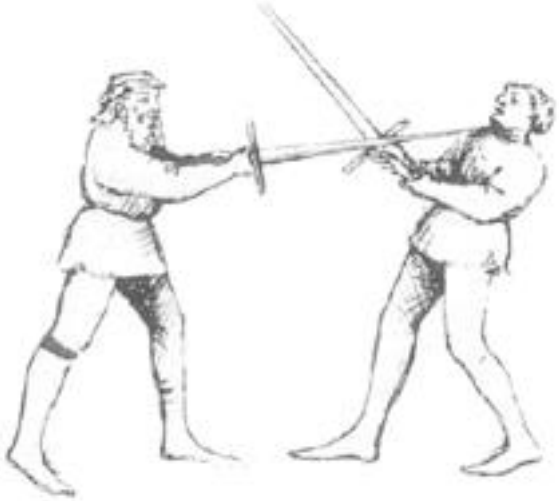
Je suis la GARDE DE LA VRAIE FENæTRE A GAUCHE
Et je suis rapide avec la droite et la gauche.

Je suis la GARDE de la LONGUE QUEUE prolongée vers le sol, je peux offenser vers l'avant et l'arrière et si je marche en avant avec un estoc sans manquer j'entame le corps à corps.

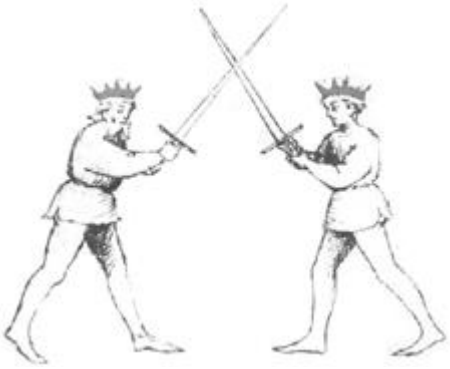
Je m'appelle la GARDE DE L'UNICORNE,
Et ne me demandez pas comment adroite et fourbe je suis.



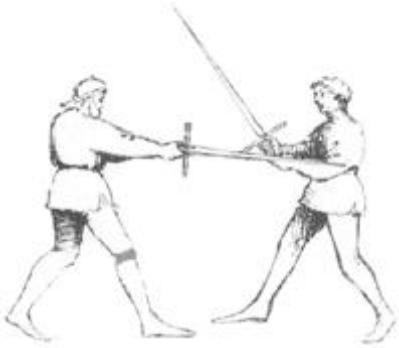
Pour croiser avec toi la pointe de l'épée,
De l'autre côté j'ai arrêté la pointe dans la poitrine.



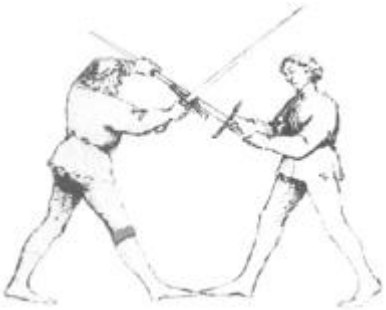
Pour blesser de la manière que le maître précédent indique, J'ai rapidement poussé la pointe de l'épée dans votre gorge



Croisons l'épée au milieu et je blesserai votre bras gauche
Et je le ferai rapidement parce que le temps est court.



Pour le maître qui croise l'épée au milieu,
De ce qu'il a dit, je te ferait en abondance.



Après ce croisement je veux saisir votre épée de cette façon :
Et avant que vôtre épée ne sorte de ma main je vous frapperai tel un faible gredin.

Il n'y a aucune question au sujet de ce que le maître a indiqué avant, et la technique qu'il a expliquée, je le ferrai avec raison.

En esquivant je vous ai bien découvert
Et pour s⁄r je frapperai vos bras en tournant.

Je fais un combat pour frapper vos bras
Et au corps à corps je vous frapperai davantage.

Quand on veut frapper votre jambe avec l'épée, frappez sa tête ou sa gorge ; Ou frappé les bras plutôt que la tête, puisque la distance est plus courte.

Quand je croise les épées et viens pour réduire la distance. Je frapperai son aine avec mon pied droit.

C'est un cruel échange de pointe: Dans cet art vous ne pouvez pas avoir une pointe plus adroite. Vous avez exploité la pointe et ceci je vous ai donné, Et je peux le rendre plus s⁄r en esquivant

Grâce à ma prise sur votre main,
Avec la pointe je fais une marque sur votre visage.

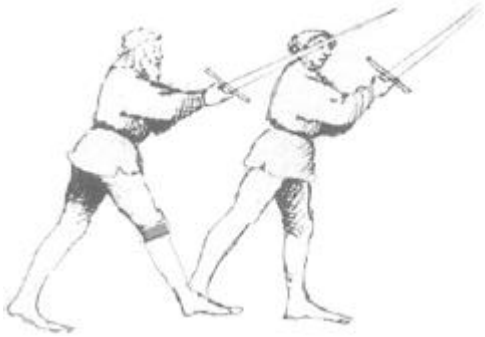
Je donne un coup de pied rapidement sur votre pointe à terre Et de cette façon je vous frapperai sans aucun doute.

Et ici nous restons avec le croisement à terre,
Prêt à apprendre plus de techniques.

Du croisement à terre fait par le disciple, par ma rapidité je viens couper votre visage, et votre épée sera plié ou cassé et Et vous ne l'utiliserez pas pour quoi que ce soit.

Depuis la précédente technique
j'entre dans celle-ci : Et il ne me faudra rien pour couper votre visage.

En pinçant votre coude je vous ferai tourner
Et ainsi je vous blesserai sans tarder.



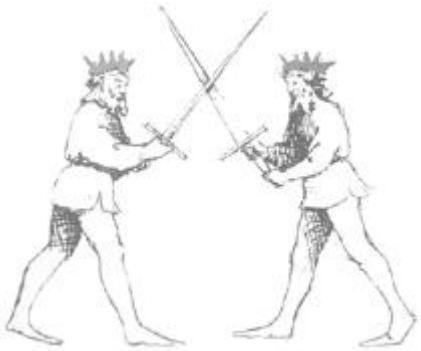
En vous tournant avec le coude
J'ai frappé tout de suite votre tête par derrière.

J'ai feint d'attaquer de la droite, je suis venu de

Par la fausse pointe avec laquelle vous avez

la gauche pour te faire mal et t'inquiter avec cette pointe; Fausse pointe je me fais appelé, je suis si cruel et j'ai changé la pointe de l'épée.

voulu me frapper, j'ai tourné autour et avec mon épée je vous ai frappé, et j'ai mis la pointe sur votre visage et j'ai éloigné de toi tous tes avantages.



Pour la manière dont nous croisons ici nos épées, suivront des techniques avec plus de connaissance et de vitesse ; Et puisque beaucoup de techniques commencent à partir de ce croisement, nous allons faire les contraires les plus forts.

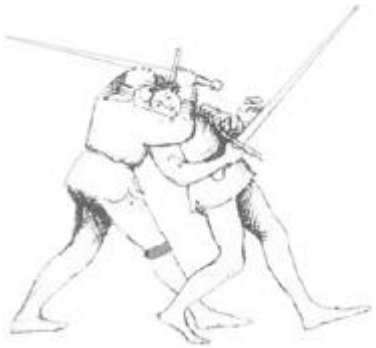
Puisque j'ai saisi votre épée avec ma main, je vous frapperai et votre épée sera mienne.

Puisque mon épée a reçu un coup et en raison de ma prise, je frapperai votre visage avec mon pommeau.

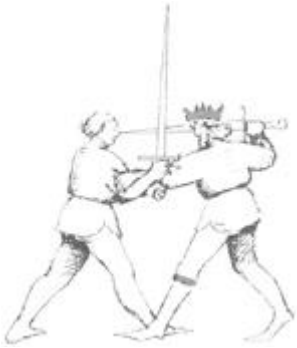
Et c'est un autre coup avec mon pommeau,
Selon l'art et la vitesse des maîtres.

Je vous jetterai à la terre de cette façon :
Je n'ai pas manqué de mettre mon épée à votre cou.

Dans ma main j'ai la poignée par laquelle
Je vous terrasserai avec votre épée.



Après une bonne parade je vous ait saisi de telle manière que je vous terrasse longtemps et fortement.

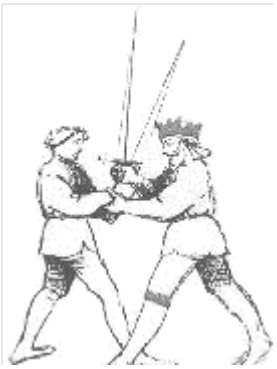


J'ai empêtré votre épée avec mon bras, et j'ai collé le bout de mon épée dans notre visage, et ceci vous contrari pour me désarmer ou pour d'autre formes de corps à corps.

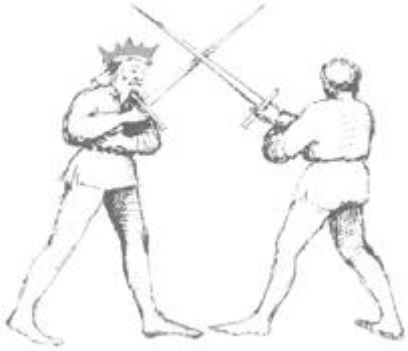
J'ai saisi vos bras de mon bras gauche et ma technique est bonne en armes ou sans armes ; Et je peux également faire voler votre épée, selon o le maitre Fiore me place.

J'ai bloqué la poignée de votre épée d'une cette manière, de là je peux vous frapper avec des estocs et des frappes; Je peux également arracher votre épée: Je peux vous frapper, mais vous ne pouvez pas me toucher.

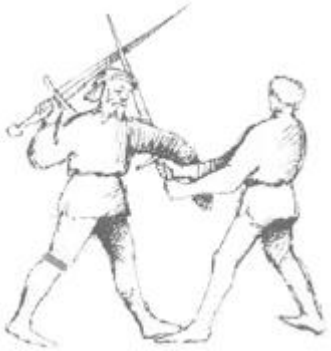
Je vous ai si bien lié de cette façon, que vous seriez bloqué armé ou sans armes et votre épée ne fera rien contre moi, mais je tient pour sr votre épée au loin.



J'ai bloqué votre main avec mon épée et je frapperai votre tête avec beaucoup de coups, et je saisirai votre épée au milieu, (cette "prise" que j'ai faite, est très bonne ?).



Ceci est la garde à gauche, pour des techniques très adroites.



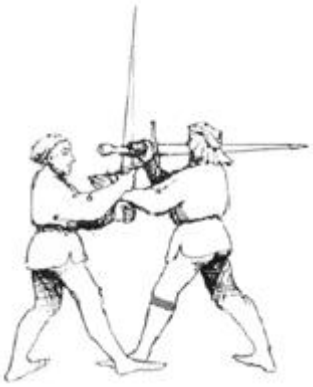
Depuis la garde à gauche j'ai bloqué votre main, et à courte distance vous ne serez pas protégé contre mes coups.

C'est une forte prise avec la main gauche,
Vous serez frappé et votre épée sera perdue.

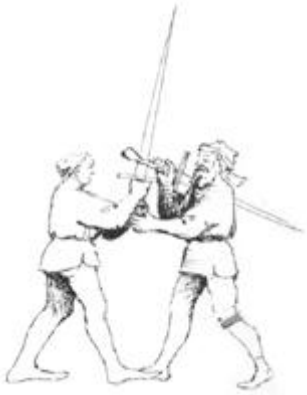
Vous avez voulu bloquer mon épée sous votre bras
Mais mon contre vous conduira à une mauvaise fin.

De la garde à droite je vous ai saisi d'une telle manière, que mon épée sera dans votre visage et vous sur le sol.

Cette saisie de l'épée s'appelle la prise supérieure et a été fait mille fois par Fiore de Friuli.



Ici je montre la prise moyenne de l'épée,
Et je vous causerai des problèmes avec votre épée ou la mienne.



Voici la prise basse de l'épée :
Qui est maître de cet art, le fera bien.

Cette épée je la garderai comme la mienne, Et en tournant et saisissant je vous causerai l'infamie.

SECTION 6 : COMBAT EN ARMURE

Vous trouverez six maîtres couronnés, épée en main, qui se tiennent en garde et contre garde prêts à s'engager selon les dix techniques suivantes. Et puis quatre maîtres avec quatre poleaxes en garde et contre garde, avec lesquelles les maîtres peuvent pratiquer cinq techniques, et également d'autre avec l'épée, que je mentionnerai plus tard.

Nous sommes six gardes prêtes à donner la bataille,
Puisque nous savons complètement cet art, et cet art inclut la vérité complète :
Poleax, épée et poignard à la grande extrémité. Et ici nous expliquerons comment cet art se fait:
Les maîtres et les étudiants le feront sans mensonge.

Je suis la garde courte, le serpent,
J'ai un bout pointu pour passer à travers le harnois.

Je suis la garde appelée la vraie croix
Prête pour des frappes et des estocs.

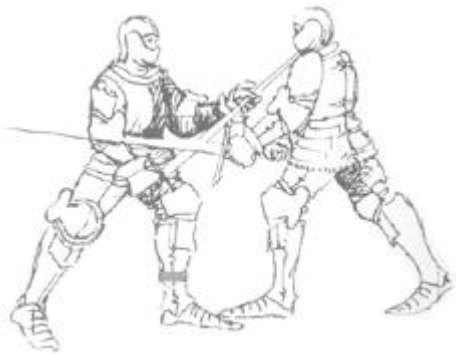
Je suis la garde de la croix hybride,
Ne ralentissez pas pour faire mes techniques.

Je suis le serpent supérieur, j'ai "élevé au dehors" de grands estocs ;
Je me protège également contre les frappes
Ces coups ne sont rien pour moi. .

Je suis la demi porte de fer,
Toujours prête pour repousser de grands estocs.

Je suis la garde de la flèche
Bonne pour frapper et se protéger.

De cette parade je crois que je peux blesser n'importe qui,
Suivant ce que vous verrez faire les maîtres.

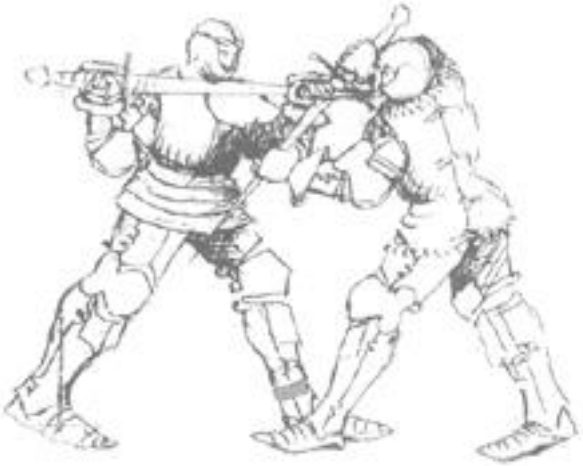


Du maître la parade vient cet estoc,
Et les prochaines techniques aussi bonne suivent.

Vous irez à terre par le faible de mon épée,
Et vous serez chanceux si je ne vous fais pas plus mauvais.

Vous sentez mon épée derrière votre cou
Et je vous montrerai votre mort sur le sol.

Si je tourne autour tout prêt à gauche
Vous perdrez l'épée de votre main droite



Je blesse votre main, assez pour que vous le sentiez,
Et maintenant je pourrais frapper votre visage avec le pommeau

Ici j'ai blessé vos mains pour venir à courte distance,
Et si durement que le harnois ne vous protégera pas.

En vous tenant je vous jetterai à terre,
Et avec ma pointe je causerai de grands dégâts.

Et vous lâcherez l'épée de votre main gauche
Et vous irez à terre avec mon entrée.

Cette prise me protège de votre épée : La mienne est libre, la votre est capturée ; Et par la quatrième technique dela hache, l'épée traverse le harnois.

Je suis la garde courte, le serpent, hache en main:
Si la pointe ne me fait pas défaut, je vous tromperai.

Je suis la forte garde de la croix :
Aucun coup de hache, ni estoc ne me blessera.

Je suis la garde de la femme à la pure fidélité:
Des coups larges je prend la mesure.

Je suis la garde du sanglier, pleine d'ardeur :
Le "broyage" à la hache ne me fait rien.

J'ai frappé votre hache à la terre,
Et tout de suite la mienne sera dans votre visage.

Du sanglier j'ai soulevé ma hache
Et ainsi j'ai frappé votre visage.

J'ai soulevé votre visière, vous le sentez,
Et avec ma hache je casserai vos dents.

En raison de ma main, que j'ai mise sous votre bras,
Avec une clef forte je causerai de grands dommages.

Avec cette prise je tournerai rapidement :
Vous perdrez votre hache et la mienne blessera votre tête